

CULTURE - PROGRAMME DU CINÉMA ROYAL

Au cinéma cette semaine

LE PRINTEMPS DU JOURNALISME

de Frédéric Gonseth – Documentaire –
1h15 – 16/16 – Suisse [2018]

Le 18 février, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur et du verre de l'amitié.

Après avoir restitué les grandes heures de « La Bataille du Gripen »,

le cinéaste documentaire Frédéric Gonseth s'interroge sur l'avenir de la presse, alors que prend fin l'ère du papier et advient toujours plus le règne de l'information digitale.

Après avoir égrené les titres des journaux et magazines portés disparus au gré d'un traveling grinçant parmi des pierres tombales, le cinéaste pointe avec acuité les

causes d'un déclin qui pourrait être aussi celui de la démocratie...

Gonseth ne cède pas pour autant au pessimisme, discernant dans la création du site « Bon pour la tête », sur les cendres de l'Hebdo, la possibilité d'un renouvellement... Un constat aussi éclairant que passionnant !

Vincent Adatte

PATRIMOINE - PROJET DE RECHERCHE SUR LA CAMÉRA SAINTE-CRIX

Bolex : un objet d'étude pour l'histoire du cinéma

Texte : S. Tralongo

Photo : V. Sorrel

Depuis 2015, la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne réalise, en partenariat avec la Cinémathèque suisse, un projet de recherche sur les appareils Bolex, qui a obtenu le soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ces activités s'articulent avec un ensemble de projections, d'expositions et de conférences, bénéficiant d'une aide du programme franco-suisse Interreg.

Intitulé « Bolex et le cinéma amateur en Suisse », le projet dirigé par le professeur Benoît Turquety consiste en une archéologie de ces objets techniques que sont les caméras Bolex, mais aussi d'autres machines qui ont partagé avec elles à la fois des mécanismes et des valeurs. Si cette initiative s'inscrit dans un contexte universitaire de renouvellement des études sur les techniques du cinéma, elle vient aussi prolonger les efforts de valorisation dont ce patrimoine industriel a fait l'objet. On se souvient notamment de l'exposition au Musée d'Yverdon et région en 2004, « Les aventures d'une caméra vaudoise », dont Roland Cosandey et Thomas Perret étaient les commissaires.

L'étude d'un objet industriel tel qu'une caméra, aussi ancienne soit-elle, ne va pas encore de soi. Pourtant, l'histoire artistique et culturelle du cinéma est tellement intriquée avec une histoire technique et indus-

trielle qu'il importe d'en conserver les résidus matériels : caméras, projecteurs, trépieds, etc. Conserver, identifier, étudier, exposer, expliquer ces objets, c'est se donner une chance dans l'avenir de comprendre ce qu'a été le cinéma dans ses variations de formats, de vitesses ou de contrastes. En ce sens, l'équipe de chercheurs de ce projet œuvre aussi à la reconnaissance de la valeur patrimoniale des appareils de cinéma, comme ceux collectés par Serge Oulevay, qui constituent le fonds de la Fondation Bolex-Oulevay.

L'originalité de ce projet tient sans doute à son ambition de faire parler des appareils, c'est-à-dire de mettre des mots sur ce qui relève de la technique. Il souhaite ainsi rendre intelligible non seulement des mécanismes, des gestuelles, des façons de faire, mais aussi des normes, des principes, des idéaux et des imaginaires. Loin de se restreindre à l'emblématique Bolex H16, les recherches questionnent autant les caméras réalisées et commercialisées avec succès que les appareils restés à l'état de projets, les prototypes et les modèles peu répandus. Derrière la célébrité d'une caméra qui a tendance à recouvrir toute l'histoire de Bolex, il y a une multiplicité de machines avec leurs choix de conception respectifs et leurs modes d'utilisation singuliers. Du côté de la fabrication des appareils comme du côté des usages, il s'agit de faire réapparaître de l'humain dans la machine.

Dans une logique de rencontre, de partage et de médiation culturelle, les recherches ont déjà pu être ren-

dues publiques sous la forme d'une exposition itinérante, « La machine Bolex. Les horizons amateurs du cinéma », créée à la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain en juin 2017. Elles ont aussi donné lieu au programme historique « Bolex : une caméra suisse à l'échelle du monde » aux 53^e Journées de Soleure. En novembre prochain à Lausanne, le projet aboutira à un colloque international ouvert au public, qui entendra bien continuer à faire dialoguer les spécialistes comme les amateurs autour des appareils Bolex.

Signalons que Michel Brouard, président de la fondation Bolex-Oulevay, partenaire du projet décrit ci-joint, donnera dans le cadre du Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix, un exposé le 23 février, à 20 heures, foyer de la salle communale, sur l'histoire du cinéma amateur, exposé illustré par deux films: *Hermès et Yverdon dans les années 50 jamais diffusés*.



Exposition La machine Bolex, à Soleure. Künstlerhaus S11.

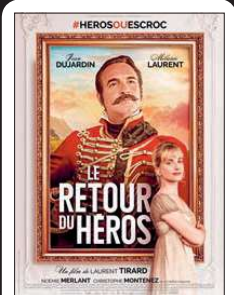
cinéma
ROYAL
Sainte-Croix



Les heures sombres - vost

Vendredi 16 février
à 20h30

Samedi 17 février
à 20h30



Le retour du héros

Samedi 17 février
à 18h

Dimanche 18 février
à 20h



Le printemps du journalisme + réalisateur

Dimanche 18 février
à 18h